



Année II

N° 6

Avril-Juin 1923

BULLETIN

ORGANE OFFICIEL

DE L'ASSOCIATION MAÇ. INTERNATIONALE

PARAISANT CHAQUE TRIMESTRE

EN FRANÇAIS, EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND

DÉVOUÉ

A LA

FRANC-MAÇONNERIE UNIVERSELLE

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Fr. 6 par année

Administration:

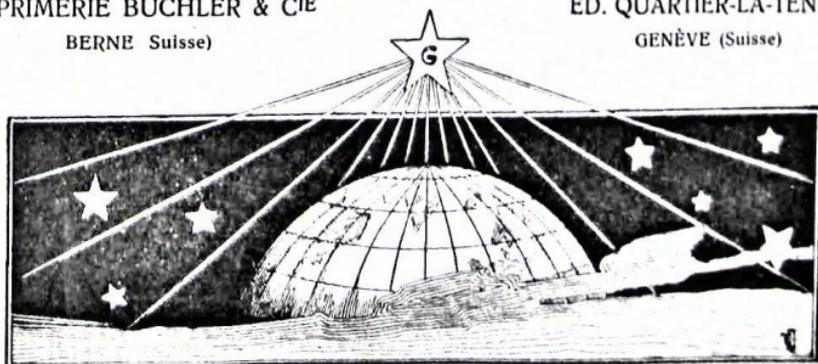
IMPRIMERIE BÜCHLER & C^{IE}

BERNE Suisse)

Rédaction:

ED. QUARTIER-LA-TENTE

GENÈVE (Suisse)



Adresse télégraphique de la Chancellerie de l'Association maç. internat.: AMITENTE, Genève

PRIX DES INSERTIONS:

1/8 de page — fr. 11 — 1/2 page — fr. 44 — 1, 2 ou 3 fois — 20 % de rabais

Annuaire de la Maçonnerie universelle

1923

— La nouvelle édition est parue —

On souscrit dès ce jour au prix de fr. 5 l'exemplaire — fr. 5. 50 l'étranger.
S'adresser à Edouard Quartier-la-Tente, Avenue des Vollandes 1,
Genève (Suisse).

MONTANA

(VALAIS) — Altitude 1500 m.
Relié par un funiculaire à Sierr
(Ligne du Simplon)

Station climatérique la plus ensoleillée de la Suisse

CURHAUS ET CLINIQUE VICTORIA

Méd. en chef: Dr F.-L. de Muralt.

MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES ET TUBERCULOSE SOUS
TOUTES SES FORMES. Maison confortable. Prix modérés. Prospectus
franco. Directeur: Fr. E. Nantermod.

☞ En vente en Suisse ☜

Prix de l'ANNUAIRE: CODE MAÇ. { français Fr. 2. 50
Toile Fr. 5 — 5 ex. Fr. 22. 50 { anglais „ 2. 50
Prix du BULLETIN: { allemand „ 2. 50
Abonnement annuel Fr. 6. Divers ouvrages maç.

Pour l'étranger port en plus.

ED. QUARTIER-LA-TENTE, Avenue des Vollandes 1, GENÈVE.

Pension de Famille Villa Elisabeth

TERRITET-MONTREUX (Suisse)

Fr. CH. NICODET

Situation tranquille et ombragée au bord du lac ~~~~~

~~~~~ Près de la gare, du débarcadère et du Kursaal

Maison confortable avec cuisine très soignée — Bains.



# BULLETIN

JOURNAL

DÉVOUÉ AUX INTÉRÊTS DE LA MAÇONNERIE UNIVERSELLE



LE BULLETIN PARAÎT EN FRANÇAIS, EN ALLEMAND ET EN ANGLAIS

Organe officiel paraissant quatre fois par an.

Prix d'abonnement: fr. 6. — par an. Prix des insertions: fr. 1. — la ligne.

Adresse pour renseignements: *Ed. Quartier-la-Tente, Avenue des Vollandes 1, Genève (Suisse).*

## ASSOCIATION MAÇONNIQUE INTERNATIONALE

Adresse: CHANCELLERIE DE L'ASSOCIATION MAÇONNIQUE INTERNATIONALE  
Avenue des Vollandes 1, GENÈVE / Adresse télégraphique: AMITENTE GENÈVE

*Or. de Genève (Suisse), le 30 avril 1923.*

### *L'Association maçonnique internationale aux adhérents de l'Association maç. internationale*

TT. III. et BB. AA. FF.,

Le Comité-Consultatif vous a dernièrement fait connaître les raisons qui nécessitent la convention d'une

### **Réunion extraordinaire de l'Association maçonnique internationale en Septembre prochain à GENÈVE.**

Ce Convent, réclamé par plus de cinq Puissances (art. 11 du Règlement) aura à examiner quelques difficultés d'application ou d'interprétation de son règlement, légers obstacles à aplanir avant le Congrès de Bruxelles, officiellement prévu pour 1924.

D'autres objets à l'ordre du jour vous ont été transmis par le n<sup>o</sup> 4 du Bulletin. Ces questions revêtent une importance dont le caractère exige une nombreuse participation aux débats. C'est vous dire que nous comptons sur une forte délégation des adhérents de l'Association.

L'Alpina à qui fut remis l'honneur d'accueillir les congressistes en 1921, s'empresse une fois encore auprès de vous pour vous convier chez elle, heureuse assurément d'offrir à tant d'amis et collaborateurs ses locaux,

sa bienvenue, ses bons offices, sur le sol où vint au jour l'Oeuvre commune fleurie de tant d'espoirs.

L'Alpina vous attend. Les séances auront lieu *rue Bovy Lysberg 5* du  
**27 au 30 Septembre.**

PROGRAMME:

- Jeudi* 27: Vérification des mandats, souper froid au local.  
*Vendredi* 28: Séance à 9 h. du matin, banquet offert par la G. L. Suisse avec séance de relevée l'après-midi s'il y a lieu.  
*Samedi* 29: Séance à 9 h., après-midi, promenade.  
*Dimanche* 30: Tenue. Banquet final offert par les Loges genevoises.  
La carte est au prix de fr. 10.

Les délégations sont priées d'aviser la Chancellerie de leur arrivée:  
ED. QUARTIER-LA-TENTE, Avenue des Vollandes n° 1, GENÈVE  
et d'indiquer le nombre de leurs participants.

Pour les Hôtels avec prix s'adresser à la Chancellerie.

Dans l'attente d'un événement qui ne peut qu'être propice à la corde maçonnique universelle, la G. L. Suisse Alpina vous présente, TT. III. et BB. AA. DD., l'expression de sa joie confiante avec l'hommage des sentiments fraternels qu'elle professe envers votre haute Obédience.

*Pour la Grande Loge Suisse Alpina: Pour l'Association maç. international:*

ISAAC REVERCHON.

Ed. QUARTIER-LA-TENTE.

Grand Maître.

Chancellor.

## Deux conceptions aux prises: Fascisme et Maçonnerie.

Dans son numéro du 14 février, l'„Impartial“<sup>1</sup> a publié une dépêche de l'agence italienne Stefani annonçant que le Grand Conseil fasciste, présidé par M. Mussolini, avait mis en demeure les fascistes de choisir entre le fascisme et la Franc-Maçonnerie, celle-ci ne pouvant se concilier, étant internationale, avec le fascisme, qui est national. D'autre part, ajoutait la dépêche, la Franc-Maçonnerie poursuit un programme et adopte des méthodes en opposition avec ceux dont s'inspire toute l'activité des fascistes.

La même note informait que quatre membres du Grand Conseil fasciste, qui s'étaient abstenus lors du vote, envoyèrent sur-le-champ leur démission à la Loge dont ils dépendaient.

Un abonné de l'„Impartial“, rattaché depuis longtemps à l'importante loge „Cavour“ de Turin, envoie à ce journal une lettre intéressante sur le conflit qui vient d'éclater. Nous en publions plus bas les passages essentiels. Afin d'en faciliter la pleine compréhension, nous jugeons utile de donner les renseignements préliminaires suivants, puisés dans des documents rendus publics:

Les Francs-Maçons italiens forment deux groupements. Le premier, placé sous l'obédience du Grand Orient d'Italie, est seul régulier. Il a

<sup>1</sup> Journal publié à La Chaux-de-Fonds (Neuchâtel-Suisse).

son siège central à Rome, dans le „Palazzo Giustiniani“. Son grand-maitre est D. Torrighiani, successeur d'Ernest Nathan, l'ancien maire de la capitale.

Le second n'est pas reconnu internationalement. C'est une organisation irrégulière, créée par le dissident Palermi, et dont le siège se trouve également à Rome, au Palais de la „Piazza del Gesù“. Son activité, toute particulariste et hostile au Grand Orient d'Italie, ne se meut pas dans le cadre de la Maç. universelle, qui compte plus de quatre millions d'adhérents dans toutes les parties du monde. Elle a déçu pas mal de ses nouveaux membres, qui en ignoraient le caractère accidentel et frondeur.

La Maçonnerie italienne est plus expansive que toute autre. Elle se livre en public à des manifestations solennelles, qui ne seraient pas de mise ailleurs. Cela s'explique par le tempérament exubérant de nos voisins du Sud et par le rôle considérable qu'elle a joué dans la formation de l'unité nationale.

Une interview que vient d'accorder le chef du Grand Orient d'Italie à l'un des rédacteurs du „Journal d'Italie“ met en relief cette activité. M. Mussolini s'est placé à un point de vue essentiellement nationaliste et affiche des tendances dictatoriales. Il ne pouvait manquer de se heurter aux conceptions très larges de la Maçonnerie italienne, qui lui a cependant témoigné dès le début une efficace solidarité. En rompant les ponts, M. Mussolini s'est aliéné des sympathies précieuses, dont il n'y a pas lieu, paraît-il, d'attendre toutefois une hostilité systématique tant qu'il ne passera point lui-même à l'attaque. Il nous revient que les quatre membres du Grand Conseil fasciste qui démissionnèrent appartiennent à la Maçonnerie italienne irrégulière. Les Francs-Maçons du Grand Orient d'Italie n'ont pas de raisons de les imiter, nous informe-t-on. Ils resteront dans la ligne de Silvio Pellico, de Mazzini, de Garibaldi et de Cavour, les fondateurs indiscutés de l'Italie moderne.

Dans l'interview mentionnée ci-dessus, nous lisons les passages suivants, qui éclaireront certains faits de l'histoire contemporaine.

„Le Grand Orient d'Italie, déclare son grand-maitre actuel, fut le principal auteur de l'intervention italienne aux côtés de la France et de l'Angleterre. La Maçonnerie italienne revendique l'honneur d'avoir lutté énergiquement pour l'annexion des régions irrédimées: le Trentin, Trieste, Fiume et la Dalmatie, alors que bien peu s'en préoccupaient. Nos publications, répandues à nos frais par dizaines de milliers d'exemplaires, réveillèrent l'âme nationale. Le vénérable de la Loge de Trieste sut imposer l'intervention, malgré une persécution terrible. Au congrès maçonnique de Paris, en 1917, les revendications italiennes furent hautement affirmées, tandis que tant d'autres se taisaient. La Maçonnerie italienne représente seule la tradition la plus solennelle et la plus héroïque du patriotisme italien. Ce sont quatorze Maçons milanais — le premier fascio — qui surent intéresser Napoléon — Franc-Maçon lui-même — à la création du premier Royaume d'Italie. Ils fondèrent des Loges dans tout le pays. Obligés à travailler en secret après la Restauration, ils s'affirmèrent de nouveau en 1830 et en 1848, dans les mouvements unitaires qui devaient plus tard aboutir, avec Garibaldi et Cavour, à la création du second

Royaume d'Italie. C'est encore eux qui poussèrent à la conquête de Venise et de Rome, en 1860 et en 1870. Malgré des aversions implacables, la Franc-Maçonnerie italienne a poursuivi son œuvre de construction nationale. Et elle continuera dans cette voie, quelles que soient les attaques et les circonstances."

On sait que la Franc-Maçonnerie fut excommuniée par le pape Clément XII, après 1871, sans doute parce que les patriotes italiens se permirent de sanctionner l'unification de l'Italie par l'occupation de Rome.

La même interview nous apprend que les Maçons italiens de la colonie parisienne sont de très fervents fascistes. Avant la marche de Mussolini sur Rome, une circulaire du Grand Orient fut adressée aux Loges d'Italie pour sympathiser avec le mouvement. Cette circulaire fut publiée par de nombreux journaux.

"Un insuccès du gouvernement Mussolini, y est-il dit, serait un désastre pour le pays. Chaque Maçon doit l'aider."

Le journal l'„Humanité“ se sert de ces déclarations pour conclure que la Maçonnerie italienne est asservie au fascisme. M. Torigiani protesta. „La Maçonnerie, affirma-t-il, se tient au-dessus et en dehors des partis. Je professe que tous les Maçons doivent rester fidèles à la *liberté*. Je suis parmi ceux qui ont espéré et espèrent encore que l'honorable M. Mussolini restera dans la ligne de ceux qui ont tracé l'histoire de la révolution italienne et qu'il ne s'illusionnera pas au point de se contredire lui-même et d'arrêter le développement logique de cette révolution, commencée il y a un siècle et continuée par lui sans une pleine conscience du passé."

Reproduisons maintenant les points principaux de la lettre de notre correspondant.

"Quant à la déclaration de principe du gouvernement de M. Mussolini sur l'incompatibilité du fascisme et de la Franc-Maçonnerie, dit-il, elle ne peut émouvoir que ceux qui ne connaissent pas nos principes ou qui se méprennent sur leur valeur! Il ne faut pas oublier que le renard change de poils et que lorsque Son Excellence était rédacteur en chef de l'„Avanti“, son parti appliqua les mêmes sanctions vis-à-vis de la Maçonnerie italienne, précisément dans des circonstances identiques. Et j'ai des raisons de croire que les résultats d'alors seront les mêmes aujourd'hui. Certes, les idées de M. Mussolini ont changé, mais sa façon d'agir reste la même. En revanche, l'objectif de la Franc-Maçonnerie ne varie pas. Nous désirons le perfectionnement de l'humanité par l'évolution et non par des moyens révolutionnaires. Par conséquent, pour des hommes de la trempe de Mussolini, comme pour ses anciens coreligionnaires, la Maçonnerie est embarrassante."

L'avenir montrera si M. Mussolini fut bien ou mal inspiré. Le correspondant d'un grand journal français non suspect de sympathie pour la Franc-Maçonnerie, estime que „le tribun du fascisme a tort de pousser l'exclusivisme jusqu'à ses dernières limites et de tenir pour indésirables tous ceux qui ne veulent ni ne sauraient s'astreindre à sa discipline morale et physique."

C'est l'essence de toutes les dictatures d'être exclusives; M. Mussolini impose à ses partisans une espèce de code, nous allions dire un credo,

en dehors duquel on encourt l'excommunication. Il arrivera fatalement que dans les milieux les plus divers des esprits indépendants finiront par s'insurger, par se coaliser.

M. Mussolini ne manque pas une occasion de déclarer qu'il a renoué avec la tradition de la Rome antique. On sait ce qu'elle fut, on sait comment une dictature en appela une autre; on sait surtout comment elle broya les résistances des hommes ou des peuples qui se trouvèrent sur le chemin de son impérialisme. L'orgueil, l'ambition, l'abus de sa puissance causèrent sa perte. Il fallut des hécatombes de martyrs pour amener le triomphe de la liberté, dont le christianisme fut le merveilleux générateur.

En tout petit, M. Mussolini renouvelle la politique du Sénat. Il en a même les volte-face déconcertantes. Il renie, il persécute ses anciens camarades; hier collectiviste, il défend aujourd'hui un Etat bourgeois; ce républicain farouche s'est mué en un royaliste fervent; il accepte comme collaborateur le parti catholique, dont il a malmené jadis le chef spirituel.

Peut-être le salut de l'Italie était-il à ce prix! Peut-être eut-il raison! Peut-être l'avenir donnera-t-il tort aux esprits trop compréhensifs ou trop attachés au vieux libéralisme!

Silvio Pellico, Mazzini, Garibaldi furent aussi à leur façon des intransigeants. Soit, mais il y a cependant une différence. Les héros du Risorgimento, Cavour en tête, n'ont jamais fait de différence entre ceux qui portaient ou non la chemise rouge, pourvu qu'ils fussent de bons Italiens. L'élan national en fut singulièrement renforcé. M. Mussolini n'a plus voulu de leur geste symbolique: le bras droit levé en l'air, les doigts repliés sauf l'index, et qui signifiait l'Italie *Une*. Il a adopté le geste du patricien romain: le bras protecteur, qui s'incline avec plus ou moins d'onction. Nous le regrettons, mais nous formons quand même des vœux pour le succès de son entreprise, qui ne pourra toute-fois aboutir que s'il se départit d'une méthode en opposition avec les principes de la démocratie. M. Mussolini s'en apercevra tôt ou tard.

C'est un jeu plein de dangers que de gouverner par la force. L'habitude devient une seconde nature. Par une réaction certaine, les idées de liberté passent à l'offensive. Puisse le chef du fascisme épargner à son pays de nouvelles luttes intestines! En formant ce vœu, nous nous plaçons à un point de vue tout à fait général, la Franc-Maçonnerie ne nous intéresse ici que dans la mesure où elle est un des foyers du libéralisme.

*Henri Buhler.*

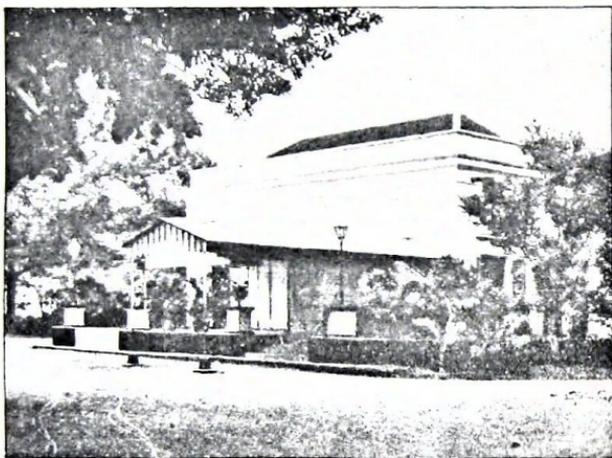
---

## La Maçonnerie est-elle capable de réaliser l'œuvre de la Fraternité des hommes?

A cette question, tous ceux qui connaissent les principes maçonniques répondent sans hésitation. — Oui! — Mais pas encore, dit-on. Pourquoi pas encore?

Les raisons sont assez nombreuses. Malheureusement les retards apportés à cette grande oeuvre sont causés par les Maçons eux-mêmes.

1° Les Francs-Maçons ne sont pas assez fidèles aux principes de leur association. Ils n'ont pas une compréhension suffisante du rôle que les Grandes Loges et les Loges pourraient jouer, si elles le voulaient. Les FF. qui s'efforcent de travailler à ce haut idéal de Fraternité maçonnique et humain, ne trouvent aucun appui sérieux auprès des Pouvoirs supérieurs, heureux quand ils ne sont pas traités avec indifférence et mépris. Celui qui écrit ces lignes en sait quelque chose. Engagé depuis 24 ans dans ce travail, et cela avec enthousiasme, il n'a pu malgré toutes les tentatives, les innombrables correspondances, les publications fréquentes, les appels les plus pressants, renouvelés sans interruption durant cette longue période, rencontrer des soutiens suffisants et assez persévérants pour la réalisation



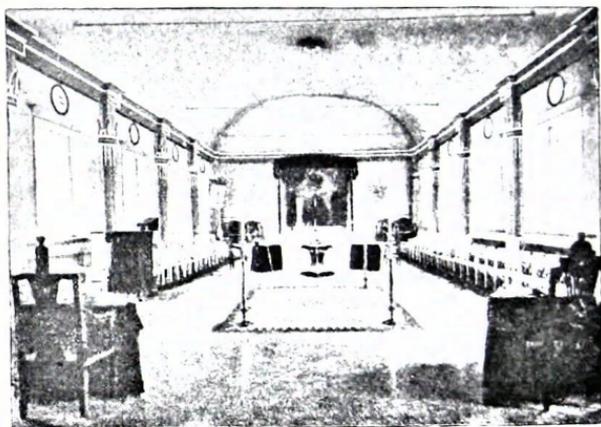
TEMPLE MAÇ. DE LA LOGE „MATARAM“  
Djocjakarta (Java)

de ses projets de Fraternité maçonnique universelle. La plupart des Grands Comités des Grandes Loges l'ont traité avec le plus de mépris possible, ne répondant jamais à ses lettres, n'accusant jamais réception de ses nombreux envois, ne l'encourageant en rien, enfin, agissant à son égard, comme on ne le ferait pas à l'égard d'un ennemi. Beaucoup auraient-ils résisté à ces procédés qui n'ont rien de maçonnique, ni rien d'humain. D'où cela vient-il? Est-ce indifférence seulement? ou manque de savoir vivre? car enfin toute lettre mérite une réponse quelconque, et une lettre recommandée d'autant plus?

Nous devons à la vérité de dire que nos efforts n'ont pas toujours été inutiles, et que l'indifférence et le mépris dont nous nous plaignons avec raison, n'ont pas été universel. Nous avons rencontré de la sympathie ici et là, des frères individuellement nous ont compris et encouragé. Des Loges ont partagé nos ambitions, et même quelques Grandes Loges nous ont écouté et secouru et donné quelques témoignages de sympathie. Mais la grande majorité des Puissances maçonniques nous ont ignoré,

méconnu, méprisé. Je comprends que les hautes personnalités des Grandes Loges aient considéré d'un oeil de pitié ce petit Maçon suisse membre de la petite Maçonnerie suisse, Maçonnerie d'un tout petit pays qui dans sa petitesse se figure qu'elle a voix au chapitre! Quand on est si peu de chose dans l'humanité, on doit se taire et laisser les grands parler et prendre des décisions.

Nous avions une si haute idée des principes maçonniques et de la Fraternité, enseignée dans tous les Groupements de notre Association que notre déception a été extraordinaire, et qu'après quarante années de vie maçonnique nous sommes confus et troublé des expériences faites et des déceptions éprouvées.



LE TEMPLE DE LA LOGE „VRIENDSCHAP“  
Soerabaja (Java)

2° La Maçonnerie a la prétention de jeter un grand éclat dans le monde, grâce à ses principes et à son organisation. Mais nous avons précisément besoin d'une réorganisation de notre Fraternité. Avons-nous de bons leaders parmi nos chefs? Y a-t-il beaucoup de frères qui travaillent et agissent pour la fraternité universelle, à côté de ceux qui ne voient en elle qu'une société de bienfaisance, et une occasion de banquets; à côté de ceux qui n'y voient qu'un rang à obtenir et ceux en grand nombre qui sont des membres absolument inutiles.

Je lis dans un journal maçonnique américain („Square and Compass“) „Si notre organisation était ce qu'elle doit être, si elle possédait des „conducteurs d'hommes“ dont l'ambition serait de favoriser l'institution, la paix du monde, l'amour fraternel universel, il n'y aurait plus de guerre, ni de décadence. Nous sommes assez nombreux et assez forts pour gouverner le monde, mais nous ne sommes pas universellement organisés, et cela nous rend incapables d'atteindre à cette unité qui caractérisait la Maçonnerie, il y a deux siècles. Dire des platitudes, c'est tout ce que nous

savons faire; il faut des actes! Il y a des hommes de valeur dans nos rangs; qu'ils se mettent à l'œuvre et le reste des maçons suivra." Oui, cela est juste, mais le reste des maçons ne suit pas!

3° Une des raisons de cette inaction fâcheuse vient aussi de ce que le côté historique de la Maçonnerie n'est pas connu, sauf de quelques rares maçons studieux. La plupart se contentent de ce qui leur a été dit et de ce qu'ils ont pu apprendre occasionnellement. En outre, peu de frères ont étudié l'histoire de la race humaine et de l'évolution de l'homme qui seule contient le secret du développement de la Maçonnerie. Si les Francs-Maçons l'étudiaient, si peu que ce soit, ils comprendraient l'évolution de notre époque, qui, si elle se continue pendant quelques années, rejettera la Maçonnerie dans ce chaos dont elle a déjà souffert tant de fois. Sans la connaissance du passé, on ne peut avoir de guide pour l'avenir. La pensée prédominante de la Fraternité est dans la plupart des pays exclusivement égoïste; nul intérêt pour les sentiments et le bien-être des autres, excepté quand ils nous affectent nous-mêmes.

4° Enfin, nous nous laissons injurier par nos adversaires, sans nous élever contre les fantaisies qu'on répand sur notre association. Nos ennemis, les catholiques ultramontains, poursuivent avec acharnement la propagation de leurs ridicules calomnies, ils les répandent dans leurs écrits, dans leurs journaux, et jusque dans les chaires de leurs églises. Un certain public les acceptent sans contrôle, et les répètent à droite et à gauche avec satisfaction. Les Maçons exclus, les démissionnaires, les candidats non admis pour des raisons majeures, les Maçons désabusés qui n'ont pas trouvé chez nous ce qu'ils étaient venus y chercher, la satisfaction d'ambitions inavouées... et d'autres encore, constituent la clientèle d'ennemis qui déshonorent notre association et nuisent à la réalisation de nos espérances au sujet des améliorations de l'esprit public que nous désirons. Et, nous laissons faire, nous croyons bien agir, en nous disant! „Quand les chiens aboient, la caravane passe!“ Alors qu'il faudrait réagir, et ne pas nous abandonner à une douce quiétude, dangereuse à tous égards. Nous craignons de nous affirmer et de déclarer loyalement ce que nous sommes, dussions-nous en souffrir momentanément! En définitive, nous manquons de courage, parce que nous n'avons pas foi dans la sublimité de nos principes et de nos revendications légitimes.

5° La Maçonnerie a pour but, dit-on, de former des hommes et de les préparer à une action sociale efficace. Il faudrait que les enseignements reçus traversent les murs de nos temples pour se répandre au dehors et éclairer le monde. Les hommes de progrès, ceux qui comme les Maçons souhaitent augmenter la somme de bien-être physique et de lumière morale de la race humaine, lorsqu'ils ne sont pas Maçons sentent cette action bienfaisante de la Maçonnerie qui les engage parfois à venir à nous, mais ils s'aperçoivent bien vite que leurs espoirs ne se réalisent pas, une fois qu'ils ont adhéré à notre oeuvre, parce que ceux qui pensent comme eux sont une exception, et que le feu sacré qui les dévore pour la réalisation de leurs idéaux, rencontre trop d'indifférence.

Beaucoup se rendent compte d'ailleurs, que dans les conditions particulières où les nécessités de l'existence les ont placés leurs efforts isolés

seraient inutiles. Il est possible, comme l'a exposé superbement Ibsen, que l'homme isolé seul soit puissant, mais cet aphorisme ne peut s'appliquer qu'aux hommes de génie dont l'humanité ne compte pas un nombre énorme, heureusement pour elle, peut-être.

On l'a fort bien dit :<sup>1</sup>

„Pour la grande masse des êtres pensants, réfléchis, désireux de progrès et animés de bonne volonté, l'union est la plus grande des forces.

L'addition de tous les efforts dont l'éparpillement aboutirait au néant ou à un effet insignifiant produit au contraire une résultante unique qui, dirigée vers un but élevé, entraîne l'humanité vers des voies meilleures.

Voilà ce que sentent les profanes éclairés qui viennent à la Maçonnerie et quand j'emploie ce terme *éclairés*, je ne parle pas seulement de ceux qui possèdent une haute culture intellectuelle, car malheureusement la société actuelle, telle qu'elle est constituée, ne permet pas à tous les cerveaux de développer leurs facultés d'une manière intégrale. Je parle aussi de ceux à qui une instruction moins complète permet cependant de comprendre ce qui leur manque et qui, désirant l'acquérir, se tournent vers la Maçonnerie pour lui demander le développement intellectuel qu'il n'ont pas et dont ils souffrent. Il est bon, il est excellent que la Maçonnerie ne soit pas une aristocratie, même dans le domaine de la pensée, mais que ceux à qui la vie n'a pas permis d'acquérir toute la somme de savoir et d'idées dont leur cerveau était capable, puissent la recevoir de ceux qui ont été plus favorisés et qui la leur accorderont fraternellement.

Fraternellement? C'est qu'en effet, tous ceux qui viennent à nous n'ignorent pas que la fraternité est la base même de la Franc-Maçonnerie. Et ils ont raison de le croire! Sans ce sentiment dans le cœur, fût-on arrivé aux plus Hauts Grades et en possession de tous les secrets, on ne sera jamais Maçon que de nom. La fraternité est le lien indispensable non seulement entre les membres d'une même Loge, entre ceux d'un même Rite, mais encore, je le dis bien haut, et je suis certain que personne ne le contestera entre les Maçons du monde entier.

Si le lien n'existait pas, si une Obédience anathématisait les autres, si les FF. qui doivent marcher la main dans la main n'étaient que des FF. ennemis, oh! alors, mes FF., l'œuvre de la Maçonnerie serait loin d'obtenir les résultats qu'on peut attendre d'elle. Elle ne serait plus l'union des bonnes volontés et elle émietterait ses efforts dans des rivalités stériles.“

Et voilà, la cause essentielle de nos difficultés à nous unir. Nous avons la prétention d'être très larges d'idées. Nos adversaires ou plutôt nos ennemis, les ultramontains, nous en veulent précisément parce que nous ne voulons rien de l'oppression des consciences, nous défendons toutes les libertés compatibles avec notre vie sociale, nous jugeons un homme, non par ses opinions politiques ou religieuses, mais par la valeur de ses actes et de sa vie, et nous ne nous inclinons que devant la loyauté, la probité, la droiture. Cette noble attitude devrait nous acquérir le respect de toutes les natures sincères. Malheureusement, il existe encore des Groupements maçonniques qui exigent de leurs membres et de leurs frères d'autres Loges

<sup>1</sup> (S. Blanche Mesnage.)

des professions de foi, des adhésions à des idées incompatibles avec les principes fondamentaux de l'Ordre maçonnique. On va même jusqu'à exiger des qualités physiques, comme, si souvent les êtres les moins privilégiés au point de vue corporel, n'étaient pas les plus grands au point de vue des qualités morales.

Tout cela retarde la réalisation de la Fraternité maçonnique. L'entente maçonnique mondiale ne sera un fait acquis que lorsque, mettant de côté les questions d'un caractère secondaire, nous saurons nous unir sur la base du grand principe posé dans la Constitution de l'Alliance telle que le Fr. Anderson et la Grande Loge d'Angleterre de 1723 l'avait prévu :

„Bien que dans les temps passés les Maçons fussent obligés de pratiquer la religion du pays où ils se trouvaient, quelle qu'elle fût, il a été trouvé plus opportun aujourd'hui de ne leur point imposer d'autre religion que celle sur laquelle tous les hommes sont d'accord, et de leur laisser toute liberté quant à leurs opinions personnelles. Cette religion consiste à être des hommes bons et loyaux, c'est à dire des hommes d'honneur et de probité, quelle que soit d'ailleurs la différence des dénominations qu'ils portent ou de leurs convictions. C'est ainsi que la Maçonnerie deviendra un *centre d'unité* et le moyen d'établir des rapports amicaux entre gens qui, en dehors d'elle, fussent constamment demeurés séparés les uns des autres.“

Q.-I.-T.

## Nationalité et Paix.

Par le Fr. *Johannes C. Barolin.*

*Motto:* Vouloir, c'est pouvoir.

Dans tous les domaines de la science, on recherche aujourd'hui et on utilise des méthodes dont le but est de découvrir la structure intime de la nature et de parvenir ainsi à une connaissance approfondie qui sera le lien commun de l'humanité entière.

La chimie, par exemple, s'efforce depuis des siècles de pénétrer toujours plus profondément dans les mystères de la constitution des corps qui nous entourent. L'analyse chimique nous a enseigné que tous les corps si disparates soient-ils, qui nous environnent ne sont formés que de quelques substances fondamentales, combinées de mille et mille façons différentes. C'est ainsi qu'elle nous a donné les bases de la théorie atomique. Chimistes et physiciens ensemble ont continué sans trêve leurs recherches. La théorie des ions et des électrons leur a permis de faire encore un énorme progrès dans leurs recherches sur la construction des corps et l'univers entier.

Ce n'est que dans un seul domaine que nous sommes restés tel que nous étions lorsque nous ne connaissions que quatre éléments, l'eau, le feu, l'air et la terre. Et ce domaine qui est pour nous le plus sacré, qui nous a coûté des luttes depuis des milliers d'années, qui nous a infligé les privations les plus dures, c'est le domaine des nationalités.

Nous devons cependant nous efforcer aussi d'élever de plus en plus notre idéal dans cette question des nationalités.

C'est en partant de cette idée que je soumets cette modeste esquisse au public. Qu'elle stimule tout spécialement la jeunesse à chercher de nouvelles voies pour unir les peuples et servir ainsi l'humanité.

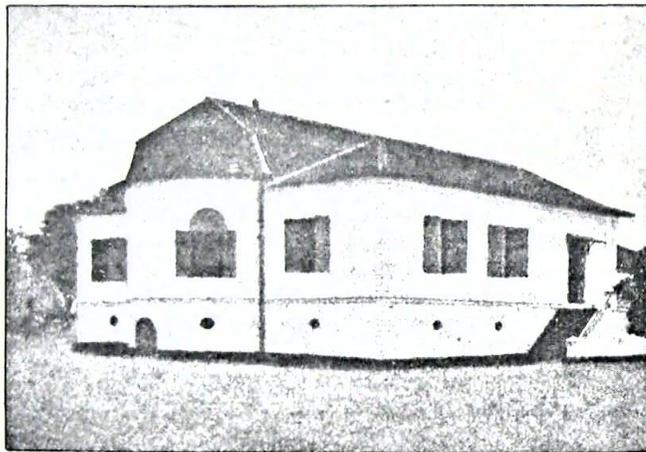
Les hommes sont répartis en race, en peuples, en peuplades, en tribus et en familles différentes.

Depuis les temps les plus reculés, nous voyons en Asie, à côté des luttes confessionnelles et politiques, à côté des conflits entre Etats, des guerres de race. Et dans les temps modernes, des rivalités entre races se sont élevées dans l'Amérique du Nord, tout d'abord entre blancs et noirs et depuis quelques décades avec la race jaune. Chez nous en Europe les luttes de races ne jouent qu'un rôle secondaire, par contre depuis la seconde moitié du dernier siècle les luttes ethniques (par opposition aux luttes entre différents peuples) ont pris une telle acuité qu'elles ont dégénéré en une sorte d'excitation, dans laquelle on s'attaque à l'adversaire en faisant abstraction de tout sentiment, voire même de toute logique. Il est bien regrettable de voir des gens supérieurement doués, hommes ou femmes, se lancer sans réflexion et sans remords aux premiers rangs de la mêlée. Volontairement ils ne s'informent des causes de la lutte que d'un seul côté et avec la même partialité haranguent les foules qu'ils ont pour mission de gouverner. Ceci se passe dans chaque pays de la même façon, et alors dans l'imagination du peuple, le pays adverse devient peu à peu „le drap rouge" avec lequel on énerve, on excite et effraie les masses. Et ainsi nous assistons éplorés, à cette lutte conduite avec un acharnement sauvage. Cette guerre ne nuit pas seulement aux forces qui sont engagées et n'influence pas seulement le bien être de ceci, mais tout le reste du peuple souffre de cette situation, même ceux qui sont restés étrangers à la querelle. Et parmi ces derniers, beaucoup souffrent profondément, ceux qui par principe éthique ou humain, ou encore ceux dont l'horizon intellectuel est plus vaste, qui reconnaissent qu'il y a aussi chez l'adversaire d'honnêtes gens, tous ceux là maudissent sans réserve la guerre. En un mot, il manque une éducation pacifiste. Education qui éviterait que toute cette formidable dépense d'énergie ne soit faite inutilement dans des guerres n'ayant le plus souvent aucune raison d'être, entre personnes qui, en moyenne, sont de braves gens, qui ne s'élancent dans la lutte que parce que leur raisonnement a été faussé. Cette énergie serait alors employée dans l'intérêt et pour le bien de l'humanité. Il ne viendra jamais à l'idée d'un homme bien pensant et ayant quelques sentiments humains de vouloir diminuer ou même enlever l'amour que chaque individu a pour son „Moi" et dans un sens plus large qu'il a pour sa famille, pour ses parents, pour sa tribu ou pour son pays.

Bien loin de là, cet amour et ces sentiments délicats que chaque homme a pour soi, pour sa famille et le peuple au milieu duquel il vit, cet amour, arraché à des luttes entreprises pour des motifs fallacieux, devrait être sanctifié par les liens de l'interdépendance des hommes, il devrait être placé sur un piédestal et devenir un sujet de vénération pour chaque individu. Ceci dans le but de provoquer chez chacun le respect pour son semblable. Je veux dire par là que nous devons élever ce sentiment d'amour toujours plus, l'élever bien au-dessus de cette arène où ont lieu ces luttes honteuses et viles. Ces guerres qui ne sont utiles en définitive qu'à des ambitieux qui veulent accaparer le pouvoir, et qui pour cela ne font fi d'aucun moyen qu'il soit bon ou mauvais, juste ou faux. Ils arrivent ainsi à une situation où ils sont entourés d'un respect immérité et où ils trouvent entre leurs mains un pouvoir énorme qu'ils utilisent alors plus pour leur bien propre ou celui de leur nation que pour celui de l'humanité. Il y a même de ces personnages et de ces partis politiques qui réussissent à retirer d'énormes avantages après avoir formé un état de surexcitation extraordinaire, qui empoisonne toute l'humanité, et trouble l'équilibre des nations, ne craignant même pas de provoquer une guerre meurtrière pour parvenir à leur fin.

Nous autres fervents partisans de la paix, nous devrions nous efforcer de trouver et d'ouvrir une nouvelle voie qui nous permettrait d'atténuer ces excitations flagrantes ou dissimulées, de les neutraliser et peut-être arriverons-nous à transformer toute cette inimitié et toute cette haine en une force nouvelle qui servira l'union des peuples, à la paix.

Il y avait de grandes divergences de vue entre l'Angleterre et l'Allemagne, longtemps avant la guerre mondiale. Dans l'un et l'autre pays, elles avaient une base différente et elles étaient différemment exposées au public. La lutte entre Anglais et Allemands se fit de peuple à peuple, on pourrait dire plus spécialement entre l'Etat allemand et l'Etat anglais. Car dans ce cas on ne peut pas dire qu'il y ait eu des rivalités de frontière en Europe, mais il y avait par contre des rivalités économiques et politiques, entre ces deux pays, dans les cinq continents. Entre l'Allemagne et la France, par contre, ce ne fut pas une lutte économique, ce furent des questions politiques et historiques fondamentales qui provoquèrent le conflit. Ce fut donc une guerre où tout le peuple allemand se battit contre tout le peuple français. Il y avait évidemment quelques causes directes de rivalité entre ces deux nations en Alsace-Lorraine. Mais elle ne jouèrent qu'un faible rôle, et ne provoquèrent en aucun cas la conflagration mondiale. Entre l'Allemagne et l'Italie, il y

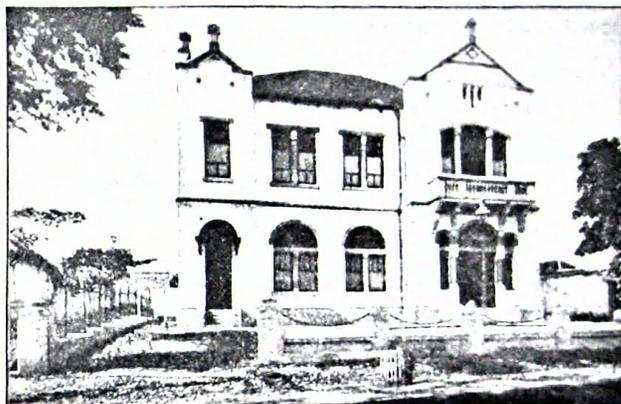


TEMPLE MAÇ. DE LA LOGE „LA CONSTANTE ET FIDÈLE“  
Semarang (Java)

avait bien d'anciennes querelles historiques, mais aucun différend actuel, car les rivalités nationales se faisaient davantage ressentir en Autriche et plus spécialement dans la région sud du Tyrol. L'Allemagne et l'Italie se supportaient ainsi assez facilement, par contre, entre l'Autriche et l'Italie, il y avait une tension politique latente qui existait depuis tout un siècle.

Les différends entre Allemands et Slaves, par contre, sont d'un tout autre ordre. Le peuple allemand, si remuant et actif, si travailleur et si énergique est une branche de la race germanique. Ces Germains dont l'origine se perd dans la nuit des temps, vivaient dans une existence dure et pénible en Scandinavie. Ils devinrent alors si nombreux qu'une partie d'entre eux se transporta dans le pays voisin. Le Danemark, qui servait de pont, vit passer cette invasion dans les temps préhistoriques, tantôt par bandes innombrables, tantôt par petits groupes. Cette invasion se dirigeait vers le centre et l'ouest de l'Europe. A l'époque historique, nous voyons les hordes des Cimbres et des Teutons, des Francs, des Goths et des Lombards envahir les territoires du sud de la mer du Nord et de la mer Baltique. Les Anglo-Saxons et les Normands envahissent l'Angleterre, et ces derniers mêmes se dirigèrent vers la France. Nous voyons encore les Varègues, peuplade suédoise se diriger vers l'ouest, en Russie, ou vers le sud dans les pays slaves. La conquête de nouveaux foyers

avait provoqué des guerres qui ne durèrent pas seulement des siècles, mais des milliers d'années. C'est ce qui explique que des territoires occupés par des Slaves en Europe centrale, il y a quelques siècles à peine, soient devenus entièrement allemands. Mais l'ardeur et l'intelligence de l'Allemand ne se contenta pas longtemps de cette conquête, de cette acquisition d'un foyer, elle se laisse gagner beaucoup trop rapidement par des buts politiques. Et il ne lui suffisait plus de s'infiltrer dans un autre peuple, il lui fallut désormais vaincre et asservir les peuplades slaves qui habitaient ces pays. Ceci provoqua une vague de dénationalisation. C'est ainsi que s'est formée peu à peu cette limite de langue si nette à l'ouest et au sud-ouest de l'Allemagne, limite qui provoque des causes de discorde multiples. Et comme les Allemands imposèrent l'enseignement obligatoire de leur langue aux Slaves autochtones, il arrive que ces millions de Slaves devenus des néophytes et par conséquent „plus catholiques que le pape“ se transformèrent en chauvinistes de la nation alle-



TEMPLE MAÇ. DE LA LOGE „MALANG“  
Malang (Java)

mande. Dans un ouvrage intitulé: „La Guerre des Allemands et des Slaves“ le professeur Dr Heffter dit que les Slaves qui par leur origine et par leur caractère sont bien différents des Allemands, occupaient autrefois la plus grande partie du territoire allemand d'aujourd'hui et qu'ils furent obligés au cours des douze siècles derniers et peut-être davantage, de se courber ou de se retirer devant l'invasion des Germains. De sorte qu'en 1847, les Slaves avaient perdu 7000 à 8000 carrées (soit environ 400 000 km<sup>2</sup>). Cette perte énorme s'est encore augmentée depuis lors, car la lutte contre le Slave a été conduite avec une telle énergie qu'elle a eu pour résultats que dans des centaines de localités, où à cette époque encore les vieilles gens parlaient toutes la langue slave, on ne parle plus que l'allemand pur. Et comme résultat final, nous constatons que sur le chiffre important de 80 millions d'Allemands en Europe centrale, un tiers en tout cas et probablement davantage ne sont que des Slaves parlant l'allemand. On se rendra très facilement compte de ce fait en parcourant les pays de langue allemande du nord au sud et de l'est à l'ouest, sans qu'il soit besoin pour cela de revenir sur tous ces événements historiques.

Les traits classiques et caractéristiques de la race germanique sont les suivants: Une taille élevée et élancée, surmontée d'un crâne allongé, aux cheveux blonds passant au brun roux. Ces cheveux sont lisses. Les yeux sont bleus, la mâchoire est solide, les épaules sont droites et le thorax est bien développé.

Ce type du vrai Germain se trouve mélangé en Allemagne même avec des indigènes, peuple étranger parlant déjà la langue allemande. Mais ce n'est pas seulement en Allemagne que nous trouvons ce type du Germain, on le trouve encore dans les pays du Nord, en Angleterre et en grand nombre aussi en France. Dans ce dernier pays du reste, le mélange entre Gaulois, Romains et Francs doit être en pour cent environ le même qu'avec le Germain, de sorte qu'en France, on trouve dans toutes les parties du pays de véritables types de Germains. Dans la partie nord et moyenne de l'Italie se trouvent aussi de vrais Germains, de même que dans les pays tchèques et au nord de la Russie. Par contre, ils sont beaucoup plus rares en Pologne. Partout sur les grandes voies de communication des temps anciens et du Moyen-âge, nous trouvons des traces très nettes du passage des Germains. Nous remontons le long du Rhin et du Danube, et encore au delà des portes de Fer: de magnifiques types de Germains. Nous trouvons encore ce type dans les Balkans, en Bosnie et même en Grèce. Et partout dans tous les pays, nous constatons que ces représentants de la race germanique sont très agiles et zélés, rusés et clairvoyants et excessivement persévérants, que sans avoir une sentimentalité aussi grande que celle des autres races, ils ont, par contre, un talent d'organisation incomparable. En Allemagne même, ainsi que dans tous les pays, on trouve ce type de Germain: membres du gouvernement, membres du parlement et dans tous les domaines de la vie éthique et professionnelle, ils occupent des places en vue. Les Germains sont durs pour eux mêmes, durs pour leur entourage et durs encore dans leur manière d'élever leurs enfants. Le Slave, par contre, est plus sentimental, moins énergique, plus hospitalier, son abord est plus sympathique. Un penchant naturel l'attire vers l'idéalisme et vers les sciences, mais il arrive souvent que le génie inventeur du Slave soit obligé de s'approcher de l'esprit plus pratique du Germain, pour pouvoir transformer ses projets et les transporter ensuite dans la vie pratique.

Ces nombreuses relations réciproques devraient être le point de départ d'une existence paisible les uns à côté des autres. Le Germain dans les pays slaves et le Slave en Allemagne devrait, du moment où il se rend compte qu'il vit dans un pays de race étrangère à la sienne, avoir la bonne volonté de reconnaître qu'il est un intermédiaire et qu'il peut être, par conséquent, un élément de réconciliation entre les deux races. Partout où des différences trop fortes entre Allemands et Slaves se font sentir, il devrait agir de façon apaisante pour le peuple au milieu duquel il vit et pour le peuple auquel il appartient et qui représente une autre individualité politique.

S'il nous était possible, à nous pacifistes, de convaincre chacun de ceci: c'est qu'aucun peuple de l'Europe n'est de race tout à fait pure, qu'il possède dans ses rangs un grand nombre de ressortissants de ce peuple qu'il considère comme ennemi, on aboutirait forcément par le chemin de la raison non pas seulement à ne plus utiliser les canons contre lui, mais à le traiter en ami avec lequel il peut y avoir, de temps à autre, divergence d'opinions. Dans ces conditions, un esprit clair ne peut pas se soustraire à la pensée qu'avec les balles, il n'atteint pas seulement des étrangers, mais aussi des hommes de sa race et par conséquent qu'il blesse moralement des concitoyens.

En terminant, je demande à nos amis de suivre dorénavant avec le but devant eux et avec continuité un chemin qui jusqu'à présent a éveillé bien peu de considération. Nous devons nous efforcer d'exercer notre influence sur la jeunesse, sur les élèves des écoles moyennes et particulièrement sur ceux des hautes écoles pour que dans leurs réunions, ils s'intéressent aux questions nationales et pour que la jeunesse universitaire considère comme un devoir d'honneur de défendre le peuple qui est attaqué par son propre milieu et d'empêcher les injures viles. Notre tâche devrait donc résider en ceci: d'en appeler à la vanité si facilement éveillé de la jeunesse pour que non seulement, elle désapprouve les attaques, mais qu'elle pousse

le respect de soi-même à un degré si haut, qu'elle ne permette pas qu'une personne absente ou l'individualité d'un peuple soit dédaignée ou injuriée devant elle, sans qu'elle prenne spontanément sa défense. Il faudrait agir ainsi: lorsqu'une attaque se produit, le président, ou le doyen, ou le plus intelligent se lève et dit: „Nous ne sommes pas préparés à discuter ce sujet. C'est pourquoi je charge notre ami M. Telettel d'étudier tous les motifs de notre adversaire afin de pouvoir réfuter l'attaque.

Si nous arrivons à élever jusqu'à cette hauteur éthique la jeunesse, nous posséderons dans chacun de ces défenseurs un apôtre de la paix et en son ensemble une garde qui travaillera dans l'intérêt de l'humanité et de ses biens les plus précieux, c'est ainsi que l'idée pacifiste aura gagné des amis et des adhérents. Naturellement le but serait beaucoup plus vite atteint, si la presse internationale en reconnaissant sa mission morale voulait nous prêter son appui et transmettre l'idée à l'humanité entière. On a abusé du pouvoir de la presse pour produire et maintenir des sentiments guerriers. Ce péché qu'on a commis envers l'humanité ne peut être réparé que par un travail continu et enthousiaste en faveur de la paix, de la réconciliation des peuples et de la concorde.

## Encore Fascisme et Franc-Maçonnerie!

Le gouvernement Mussolini a détruit la laïcité et rétabli dans les écoles le crucifix et l'enseignement religieux, et c'est là le motif de la lutte entre le Fascisme et la Maçonnerie.

Le journal „*Popolo d'Italia*“, organe officieux du Fascisme, commente sa décision et nous fournit des explications fort claires:

„C'est la première fois qu'un parti au pouvoir a le courage de rompre l'obscur étreinte, enveloppante et étouffante, de la Maçonnerie. C'est la première fois qu'une coalition gouvernementale ose lancer un inexpiable défi à cette vieille Secte occulte, dont les tentacules s'étaient étendues à toutes les organisations de l'Etat et qui, jusqu'à hier, avait coutume d'imposer une sorte d'investiture à tous les Cabinets issus du peuple et tremblant libéralisme italien.

„Puisque le problème maçonnique avait été mis sur le tapis, toute tergiversation aurait renforcé l'occulte pouvoir du Palais Giustiniani et confirmé une fois de plus l'invulnérabilité d'une Secte qui pensait être un gouvernement au-dessus des gouvernements, un Etat au-dessus de l'Etat. L'acte courageux (du Grand Conseil) a démontré au contraire que le Fascisme, parti de jeunesse et de rénovation, possède une telle puissance, assurée et réfléchie, qu'il peut braver la Maçonnerie et affronter avec une clairvoyante énergie, tous les risques de troubles intérieurs. Au cours de ces dernières 24 heures, la preuve a été vite acquise que l'immense majorité des fascistes inscrits à la Franc-Maçonnerie ont préféré l'enseigne des lecteurs au labarum poussiéreux des Loges ... Une vie nouvelle commence pour l'Italie.“

Mais ce qu'il y a de plus sérieux dans ce claironnant bulletin de victoire, c'est sa conclusion où le correspondant évidemment bien placé, du „*Popolo d'Italia*“, déprécie de son mieux la valeur politique du Parti populaire italien et fait allusion à une réconciliation probable entre l'Etat et l'Eglise romaine:

„Le Popolarisme avait donné, sur les problèmes religieux, la préséance sur les questions électorales. Il avait même fait alliance avec la Maçonnerie afin de favoriser une coalition de gauche et il s'était laissé pénétrer aux idées de la Révolution française. Il subit aujourd'hui une humiliation mortifiante et un „dessous“ évident. La lutte ouverte contre la Maçonnerie, voilà un programme fondamental que le Fascisme a réalisé en 110 jours de gouvernement, alors que le *Popolarisme*, dominant depuis trois ans les Cabinets de coalition, l'avait abandonné pour lui préférer la politique matérialiste, électorale et démagogique de la gauche. Peut-être à ce point de vue encore, sommes-nous au bord d'une vie nouvelle; et si l'on arrive à la conciliation entre l'Italie et l'Eglise romaine, on aura créé fatalement ce fait nouveau d'un grand parti national, destiné à tenir le pouvoir, non pas même pour la durée d'une génération, mais pour un cycle historique séculaire.“

Nous trouvons ces détails dans un journal „La Revue internationale des Sociétés secrètes“ qui nous demande de faire échange avec les journaux maçonniques l'„Alpina“ et le „Bulletin“.

Voici notre réponse:

„Le journal maçonnique suisse l'„Alpina“ dont je rédige la partie française, est l'organe de la Maçonnerie suisse et le „Bulletin“ est celui de l'Association maçonnique internationale. Il ne m'est donc pas possible de répondre personnellement d'une manière favorable à la demande d'échange de journaux que vous me proposez.

„Mais votre journal m'intéresse au plus haut point et je vous envoie le montant d'un abonnement annuel.

„J'ajoute que les attaques contre la Maçonnerie qui n'est point une Société secrète, les racontars et les fantaisies que l'on nous sert depuis longtemps, n'ont jamais fait de tort à notre Association. Pour dix fascistes qui nous quittent, vingt nouveaux membres, et non des moins intelligents, nous demanderont leur admission. L'histoire de notre Association est là pour le prouver.

„C'est donc sans aucun regret que nous voyons des membres donner leur démission, car celle-ci est la preuve qu'ils n'ont jamais rien compris au but de la Maçonnerie et à son rôle humanitaire. D'ailleurs chacun sait que toutes les calomnies que l'on nous débite viennent du Cléricalisme romain, et l'on sait pour quels motifs! Le dictateur italien n'est que l'exécuteur des décisions du „Gesù“ de Rome et derrière nos ennemis et nos adversaires on découvrira toujours les manœuvres du Vatican déguisées adroitement. En renouvelant leurs persécutions, la papauté et le jésuitisme rendent service à notre cause.“

Genève, le 24 mars 1923.

E. Q.-I.-T.

## Le symbole du Grand Architecte.

En tête de son n° du 10 mars, la revue hebdomadaire „De Broederketen“ donne un article du Fr. *J. H. Carpentier Alting*, qui s'inspire de ce que nous avons publié dans notre dernier fascicule (page 30) con-

cernant l'installation du Prince de Galles comme Premier Grand Surveillant de la Grande Loge d'Angleterre.

Après avoir traduit notre conclusion, qui préconise une entente cordiale maçonnique franco-anglaise, notre Fr. hollandais s'exprime comme suit :

„Nous avons lu ces paroles avec joie. L'auteur cité reconnaît que les Français se sont trop hâtés, en 1877, de supprimer le symbole du Grand Architecte, mesure qui fut le résultat d'un malentendu. Si le Fr. Oswald Wirth exprime l'opinion qui prévaut actuellement en France, la voie pouvant conduire à une entente maç. se trouve nettement indiquée.

„Il ne s'agit pas, en effet, d'attendre qu'un nouveau Grand Maître soit mis à la tête de la Grande Loge d'Angleterre, car il incombe avant tout aux FF. français du Grand Orient de restituer sa place dans leur symbolisme au G. A. de l'U., de remettre ce symbole en honneur dans leurs Temples et d'en tenir compte dans leur Déclaration de principes. Tant que rien n'aura été fait dans ce sens, nous craignons que l'entente cordiale si désirée ne se réalise jamais.

„Mais qu'on ne prétende pas ainsi réhabiliter une mythologie, car notre symbole n'a rien de commun avec une mythologie quelle qu'elle soit. L'erreur de 1877 consiste, en effet, dans l'identification abusive d'un symbole avec un article de foi tel qu'en professent les églises.

„On ne s'est pas assez rendu compte que l'emploi de mots symboliques implique de la part du Maçon la capacité de penser en symboles, et que la formule G. A. de l'U. est symbolique, tout comme l'expression selon laquelle nous nous disons Constructeurs du Temple de l'Humanité.

„Lorsque le Maçon met son dévouement au service de l'Humanité, il subit une impulsion d'ordre supérieur, comme s'il était sous l'influence d'une force prenant sa source, non dans son individualité mais dans un orbe universellement humanitaire. Il lui appartient de se représenter cette force comme bon lui semble, mais il ne saurait soulever aucune objection contre la désignation que cette force a reçue dans le symbolisme traditionnel de la Franc-Maçonnerie. Aucun Fr. du Grand Orient de France ne devrait donc prendre ombre du G. A. de l'U.

„Certes, aucun Maçon n'est tenu d'adopter l'interprétation qu'un autre Maçon s'est plu à donner d'un symbole ; mais, considérant que sur le terrain du symbolisme chacun de nous conserve son entière autonomie, il se réjouira de la possibilité offerte de ramener les interprétations divergentes à une conception assez large pour les englober toutes.

„En traversant un prisme, la lumière solaire se décompose en couleurs multiples et chacun reste libre d'accorder sa préférence à l'une de ces couleurs plutôt qu'à une autre. Ce n'en est pas moins toujours la même lumière qui luit bienfaisante pour tous. Et pourquoi nous serait-il interdit de désigner le foyer d'où rayonne la lumière qui nous éclaire tous ?“

Nous adhérons sans réserve aux considérations du Fr. Carpentier Altling sur le rôle du symbolisme, qui, en sauvegardant la liberté individuelle d'interprétation, n'en constitue pas moins un lien intellectuel entre Initiés sachant penser en symboles.

Quant à la position de la Maçonnerie française par rapport à la Maçonnerie anglaise, elle est plus compliquée qu'il ne semble à nos FF.

de Hollande. S'il ne s'agissait que d'une mise au point dans le domaine du symbolisme, le Grand Orient de France y consentirait très vraisemblablement. Mais les exigences de la Maçonnerie anglaise vont beaucoup plus loin, puisqu'elle fait de la croyance expresse en un Dieu personnel, une condition inéluctable d'admissibilité dans la Franc-Maçonnerie. Elle ne reconnaît en outre comme régulière qu'une Loge étalant sur son autel la Bible, ou un autre livre reconnu comme sacré.

La pierre d'achoppement n'est pas le symbole du G. A. de l'U., mais le dogme de la croyance en Dieu rendu obligatoire et le respect de la Bible imposé à de non-croyants.

Les Français peuvent donc dire comme jadis à Fontenoy :

„Tirez les premiers, Messieurs les Anglais!“ „Retirez“ serait en réalité le vrai mot: retirez vos prétentions contraires à la liberté de conscience et aux principes proclamés à Londres en 1723.

A ce propos, la Grande Loge d'Angleterre songe-t-elle à célébrer le centenaire de la publication du Livre des Constitutions?

(„Le Symbolisme.“)

*Osw. Wirth.*

## L'universalité de la Franc-Maçonnerie.

Il existe beaucoup d'organisations, politiques, religieuses et sociales, dont les ramifications s'étendent aux quatre parties du globe, bien qu'à l'exception d'une ou deux, ce ne soit pas au même degré que la Franc-Maçonnerie. Quelques-unes d'entre elles ont des buts tout à fait louables, bien qu'aucune ne lie ses adhérents par des liens aussi étroits de fraternité. Un membre de la même société religieuse, ou de la même organisation professionnelle peut avoir quelque chose en commun avec d'autres membres de la même société ou organisation, mais nulle part il n'y a la même inspiration de fraternité ou d'amitié personnelle. Ils n'ont pas d'obligations pareilles les uns envers les autres.

En outre, il y a une différence vitale dans le fait que toutes les autres institutions invitent et sollicitent des adhérents à se joindre à elles. La plupart d'entre elles ont recours au monde extérieur pour une aide financière et sont des propagandistes et des prosélytes dans leur caractère. Seule la Franc-Maçonnerie ne recherche pas de nouveaux adhérents. Chaque candidat a ses mystères, qu'il soit prince ou paysan, doit venir et solliciter humblement son admission. Elle ne fait pas de propagande égoïste; elle ne cherche pas à faire des prosélytes.

Elle ne fait pas appel à la charité publique ou à l'aide publique. Ses générosités, ses charités sont insurpassées, mais sont le fait de ses propres membres.

Sa fraternité est un principe très réel et très vital et une poignée de main de Maçon dans toutes les parties du globe est suffisant pour inspirer confiance et réveiller les plus nobles sentiments d'amitié et d'aide mutuelle.

Les Francs-Maçons sont justement fiers de l'universalité de l'Association, de sa large tolérance et de ses amitiés mondiales.

„*On the Square*“, a Handbook for Freemasons,  
by Win Hy Beable.

## Nouvelles diverses.

**Yougoslavie.** Avec la chute de l'ancienne place forte de la hiérarchie romaine, l'Empire autrichien-hongrois, la Franc-Maçonnerie a repris sa place. Il est évident, que l'influence prise par la Franc-Maçonnerie provoque le déclin du pouvoir de Rome et des environs; pour tous deux ces pouvoirs sont mis de côté et leurs histoires aussi bien que leurs dernières visées, sont entièrement divergentes. Lequel de ces deux prouvera qu'il est le plus bienfaisant? Pour l'humanité en général et pour les peuples en particulier, c'est ce que l'avenir nous apprendra.

Une grande portion du Sud de l'ancienne Monarchie d'Habsbourg est maintenant comprise dans le Royaume de Serbie, Croatie et Slovaquie, dénommée d'une façon uniforme la Yougoslavie (Slavie du Sud). Une Grande Loge a été créée dernièrement à Belgrade, la capitale de ce royaume, sous le nom de: G. L. des Serbes, Croates et Slovènes (Yougoslavie). Cette institution travaille maintenant merveilleusement d'après ce que l'on peut voir d'après l'Organe officiel de la Maçonnerie de la Yougoslavie „Neimar“ dont le Fr. Jov. Alexievitch est l'éditeur.

On remarque en outre que les Loges se sont intéressées aux femmes de la contrée. Il paraît que les femmes de ce pays sont engagées en général comme instruments destinés à retenir leurs maris afin qu'ils ne rejoignent pas les rangs franc-maçonniques. On ne sait si ce fait provient de l'influence directe de la hiérarchie. Ce fait a une certaine influence en Serbie, où la hiérarchie romaine n'a pas de pouvoir.

A l'occasion du mariage du roi Alexandre, la G. L. a présenté au roi et à la reine un merveilleux travail en cuir blanc avec une médaille d'argent représentant le portrait du roi et de la reine. Cette médaille a été travaillée par le sculpteur bien connu, Rudo Valdetz. Dans son allocution, le G. M. George Weifert a demandé que la Maçonnerie prenne une forte extension en Serbie, parce que après „tant de centaines d'années d'esclavage de notre nation“ les rayons lumineux de la grande Etoile du Légendaire Kara Georgie, le fondateur de la Dynastie des Karageorgievich, brillent en tremblant à travers les prairies et annonce la venue de beaux jours pour la Nation. A côté de l'étoile apparaît la première étincelle de la Franc-Maçonnerie dans les Balkans et dans toute la Slavie du Sud, allumant la route de la Liberté et demandant les titres de l'ancien roi Pierre; enfin l'apparition finale du point culminant: la libération et l'union des Serbes, Croates et Slovènes en un Etat sous le sceptre du Petit Fils du Grand Chevalier de la Kara Georgie, S. M. Roi Alexandre I<sup>er</sup>.

Le G. M. a désiré commémorer ce fait en prononçant une allocution. La Grande Loge a décidé de faire des reproductions de cette allocution et de les vendre au bénéfice des „Femmes docteurs de Belgrade“. Ce document est daté du 8 juin 1922.

Le 30 septembre une réunion a eu lieu, donnée par les Loges de Belgrade en l'honneur des „Sœurs“. Le G. M. Weifert a fait un discours de bienvenue, deux autres FF. ont encore parlé et une Sœur a répondu. De ces discours il apparaît que sous le nom de „Sœurs“ sont comprises: les veuves, les mères, les sœurs et les filles des F. M. Nous avons reçu une information du Quartier Général du G. Chapitre Général, Ordre de l'Etoile de l'Est, qui nous dit qu'il n'existe pas en Yougoslavie de Chapitres de l'Etoile de l'Est. Cependant la merveilleuse idée d'établir cet Ordre magnifique en Yougoslavie est en bonne voie.

Tous les trois orateurs ont fait ressortir la grande importance qu'ils attachent à la présence des Sœurs à cette Assemblée sociale.

La publication du „Neimar“ contenait aussi la suite d'un rapport de correspondances étrangères de l'Assemblée de la „Fiat Lux Loge à Lucerne“ qui est écrite en langue allemande et qui explique la situation de la Maçonnerie Slovène sud avant et pendant la guerre et donne plusieurs nécrologies des FF. morts.

Une allocution prononcée à la Loge N° 2 traitant du démon du jeu, écrite en langue croate, démontre que la Maçonnerie Yougoslave prend un vif intérêt à l'abolition des malheurs sociaux.

Parmi les avis officiels transmis par la Grande Loge en date du 24 septembre, sont: la reconnaissance du Grand Conseil de Tschécoslovaquie et la décision d'entrer en relations fraternelles avec lui. Bonne note a été prise de l'ajournement indéfini du Congrès Universel qui devait avoir lieu à Washington les 9 et 11 mai 1922; une révision des Statuts de la Grande Loge a été ordonnée et des mesures ont été prises dans le but d'ouvrir une nouvelle Loge à Karlowatz (Croatie) étant donné qu'un nombre suffisant des FF. demeurent dans cette ville et qu'ils réclament l'organisation d'une Loge.

**Washington. District de Colombie (Etats-Unis).** Nous avons reçu la lettre suivante:

Mon cher Fr.,

J'ai lu avec beaucoup de plaisir et de profit vos „200 ans de Maçonnerie moderne“, et les renseignements retirés de la publication en question et de l'Annuaire me pousse à vous soumettre des renseignements maçonniques que vous pouvez ne pas posséder, c.-à-d. la croissance du Club maç. dans les Etats-Unis d'Amérique.

L'idée du Club maç. est relativement récente. La 18<sup>e</sup> Convention annuelle de la Ligue nationale des Clubs maçonniques se tiendra à Boston, Mass., du 11 au 17 juin 1923. Les membres de ces Clubs maç. se prennent dans les différentes professions des grandes villes, les différents Départements du Gouvernement, l'armée, la marine, la douane et l'hygiène publique, et dans les petites villes, les Clubs sont des adjonctions sociales des Loges.

A Washington, il y a maintenant 23 Clubs maç. comptant environ 10,000 membres, et dans tous les Etats-Unis, il y a, affiliés à la Ligue nationale, environ 600 Clubs avec 700,000 membres et, si l'on en juge par leur développement, il y aura bientôt plus d'un million de membres.

On s'attend à ce que la prochaine Convention établisse un Grand Quartier Général, et lorsque cela sera fait, les Maçons des Etats-Unis pourront s'unir sur des questions nationales de la Ligue nationale.

Les dix points de Fraternité furent adoptés à la 17<sup>e</sup> Convention annuelle tenue à l'Atlantic City, New-Jersey, le 25 mai 1922, comme Code pour tous les Clubs maç. et cela fut encore confirmé à une réunion du Conseil de la Ligue nationale à l'Hôtel McAlpin, New-York City, où une résolution fut adoptée, disant: „Que le but de la Ligue nationale des Clubs maçonniques soit exprimé par les dix points de Fraternité comme adoptés à la 17<sup>e</sup> Convention annuelle le 25 mai 1922.“ Il fut en outre déclaré „que cela serait une bonne idée d'avoir des tableaux imprimés contenant les dix points pour être suspendus dans tous les locaux de Clubs“.

L'idée du Club maç. croît rapidement et fournit un terrain commun où des Maçons de tous les Grades peuvent se mêler et ont l'occasion de discuter des questions plus facilement qu'en Loge. Elle travaille pour les Loges, et pour devenir membre d'un Club, il faut être un Maître Maçon en bonne position dans une Loge régulière.

Je vous envoie un exemplaire du dernier Bulletin de la Ligue nationale dans lequel vous trouverez beaucoup de renseignements concernant les Clubs, et divers exemplaires de nos Dix Points de Fraternité, et je vous serai obligé de m'en accuser réception.

Avec mes meilleurs vœux pour le succès de l'Association, je reste, etc.

*William A. Severe.*

**Etat des Sociétés fraternelles.**

| <i>Membres actifs:</i>                |           | <i>Maçons actifs dans le monde:</i> |           |
|---------------------------------------|-----------|-------------------------------------|-----------|
| La Maçonnerie . . . . .               | 3,480,000 | Etats-Unis . . . . .                | 2,525,530 |
| Les Odd Fellows . . . . .             | 2,676,582 | Canada . . . . .                    | 149,500   |
| L'Etoile de l'Orient . . . . .        | 1,500,000 | Amérique Latine . . . . .           | 46,150    |
| Les Femmes d'Amérique . . . . .       | 1,056,000 | Australie . . . . .                 | 103,520   |
| L'Ordre Odd Felica de Damas . . . . . | 1,026,770 | Grande-Bretagne . . . . .           | 312,000   |
| Les Chevaliers de Phidias . . . . .   | 908,454   | Europe Continentale . . . . .       | 322,300   |
| Les Chevaliers de Colomb . . . . .    | 780,000   | Pays divers . . . . .               | 21,000    |
| Ordre Loyal de Moose . . . . .        | 558,057   |                                     |           |
| Les Femmes du Monde . . . . .         | 542,000   | Total                               | 3,480,000 |
| L'Ordre de l'Aigle . . . . .          | 500,000   |                                     |           |
| Les Chevaliers de Malte . . . . .     | 70,000    |                                     |           |
| Les Hommes Rouges . . . . .           | 36,000    |                                     |           |

**Etats-Unis.** *Sommes dépensées pour les Temples en 1922.* Il ressort d'un rapport détaillé et bien étudié, qu'il a été dépensé plus de 30,000,000 de dollars pour ériger des Temples maçonniques l'année dernière aux Etats-Unis.

Les chiffres qui suivent sont les dépenses faites pour chaque Temple:

|                                          |       |           |
|------------------------------------------|-------|-----------|
| Anniston, Alabama . . . . .              | Doll. | 75,000    |
| Oklahoma City, Oklahoma . . . . .        | "     | 855,000   |
| Los Angeles, Californie . . . . .        | "     | 1,000,000 |
| Palisades Rock . . . . .                 | "     | 75,000    |
| Guthrie, Oklahoma . . . . .              | "     | 3,000,000 |
| Yakima, Washington . . . . .             | "     | 160,000   |
| Spokane, Washington . . . . .            | "     | 350,000   |
| Miami, Florida . . . . .                 | "     | 200,000   |
| Eugene, Oregon . . . . .                 | "     | 150,000   |
| Salt Lake City, Utah . . . . .           | "     | 1,000,000 |
| Topeka, Kansas . . . . .                 | "     | 1,000,000 |
| Tacoma, Washington . . . . .             | "     | 450,000   |
| South Bend, Indiana . . . . .            | "     | 800,000   |
| Greensburg, Indiana . . . . .            | "     | 60,000    |
| Appleton, Wisconsin . . . . .            | "     | 125,000   |
| Kenosha, Wisconsin . . . . .             | "     | 100,000   |
| Stockton, Californie . . . . .           | "     | 400,000   |
| New-York City, New-York . . . . .        | "     | 6,000,000 |
| Detroit, Michigan . . . . .              | "     | 5,000,000 |
| Racine, Wisconsin . . . . .              | "     | 200,000   |
| Gilroy, Californie (3000 Pop.) . . . . . | "     | 100,000   |
| St-Albans, W.-Virginia . . . . .         | "     | 75,000    |
| Benton, Illionis . . . . .               | "     | 60,000    |
| New-Hafen, Connecticut . . . . .         | "     | 500,000   |
| Richland Center, Wisconsin . . . . .     | "     | 70,000    |
| Chicago, Illionis . . . . .              | "     | 4,000,000 |
| Portland, Oregon . . . . .               | "     | 1,000,000 |
| District of Columbia . . . . .           | "     | 900,000   |
| St-Louis, Missouri . . . . .             | "     | 1,500,000 |
| Eureka, Californie . . . . .             | "     | 300,000   |
| Binghamton, New-York . . . . .           | "     | 300,000   |
| West Bend . . . . .                      | "     | 45,000    |
| Clintonville, Wisconsin . . . . .        | "     | 40,000    |
| Madison, Wisconsin . . . . .             | "     | 500,000   |
| Milwaukee, Wisconsin . . . . .           | "     | 100,000   |

(.The American Mason\*, Philadelphie.)

## Renseignements complémentaires pour l'Annuaire 1923.

XXXI. Grossloge von Wien.

Grande Loge de Vienne.

Grand Lodge of Vienna.

Mitglied der Internationalen maur. Vereinigung.

14 Logen — 1453 Mitglieder.

Gegründet am 8. Dezember 1918.

Adresse:

Grossloge von Wien, Dorotheergasse 12, Wien I.

*Grands Officiers — Grossbeamte — Grand Officers :*

Grossmeister: Dr. Richard Schlesinger, I. Schottengasse 10.  
 Dep. G.-Meister: Dr. Karl Ornstein, VI. Kasernengasse 9.  
 " Dr. Ad. Kapralik, IV. Frankenberggasse 14.  
 " Dr. Ottokar Mascha, XIII. Wambachergasse 14.  
 G.-Schätzmeister: Rudolf Spielmann, I. Bognergasse 7.  
 " Albert Kaiser.  
 Großsekretär: Dr. Wladimir Misar, Dorotheergasse 12.

*Représentants — Repräsentanten — Representatives :*

| <i>Zu den Schwester-G. L.</i> | <i>Grosslogen</i>                                    | <i>Von den Schwester-G. L.</i> |
|-------------------------------|------------------------------------------------------|--------------------------------|
| Dr. A. Kapralik               | <i>G. O. Italie</i>                                  | Giov. Ciruolo                  |
| Dr. O. Mascha                 | <i>G. O. France</i>                                  | George Bessière                |
| Hans Neeser                   | <i>G. L. France</i>                                  | Gaston Moch                    |
| Otto Fuchs                    | <i>G. L. Nationale, Italie</i>                       | Renato Licer                   |
| Dr. A. Holländer              | <i>G. O. Danemark</i>                                | Georg Bull                     |
| Dr. K. Ornstein               | <i>G. O. Pays-Bas</i>                                | A. M. de Veer                  |
| Joh. C. Barolin               | <i>G. L. d. Serbes, Croates, etc.</i>                | Jora Alexjević                 |
| Léon Haim                     | <i>G. O. Costa Rica</i>                              | Aristides Aguaro               |
| Dr. Rob. Pelzer               | <i>G. O. „Polarstern“,<br/>Trondhjem</i>             | O. W. Johannesen               |
| Friedr. Walker                | <i>G. O. Bulgarie</i>                                | Nicolas Schiwaroff             |
| Dr. R. Schlesinger            | <i>G. L. „Zu den 8 Welt-<br/>kugeln“, Berlin</i>     | Carl Habich                    |
| Dr. Emil Frankl               | <i>G. L.-L. Deutschlands,<br/>Berlin</i>             | Oskar Röhrig                   |
| Karl Baiersdorf               | <i>G. L. Preussen, Berlin</i>                        | Eugen Goldheim                 |
| Heinr. Glücksmann             | <i>G. L. „Z. Sonne“, Bayreuth</i>                    | Dr. Bernh. Beyer               |
| Eduard Zinner                 | <i>G. L. Sachsen, Dresden</i>                        | Max L. Kegler                  |
| Dr. Gust. Spieler             | <i>G. L. Hamburg</i>                                 | Jos. Mockrauer                 |
| Dr. S. N. Rumppler            | <i>Schweiz. G. L. Alpina</i>                         | Arnold Raschle                 |
| —                             | <i>G. O. Chile</i>                                   | —                              |
| Felix Kopetzky                | <i>G. L. „Zu den 8 Ringen“,<br/>Tschechoslovakei</i> | Leop. Pick                     |
| Dr. Luc Stolper               | <i>Eklekt. F.-M.-B. Frank-<br/>furt a. M.</i>        | Edm. Ganz                      |

|                 |                                   |                  |
|-----------------|-----------------------------------|------------------|
| —               | <i>G. L. Darmstadt</i>            | —                |
| Rud. König      | <i>Freie Vereinigung, Leipzig</i> | Dr. Osc. Lehmann |
| Ludw. Grossmann | <i>G. L. Venezuela</i>            | I. A. Guevara    |
| Alex. Spitz     | <i>G. L. Ecuador</i>              | Arturo Cepeda    |
| —               | <i>G. L. Nuevo Leon</i>           | —                |
| Alfr. Spitzer   | <i>G. L. Spanien</i>              | Louis Gertsch    |
| —               | <i>G. L. New York</i>             | —                |
| —               | <i>Sup. Cons. Luxemburg</i>       | —                |
| —               | <i>G. L. Chihahua, Mexiko</i>     | —                |

Logenliste — Liste des Loges — List of Lodges.

| Ort  | Logennamen   | Adressen                                      |
|------|--------------|-----------------------------------------------|
| Wien | Eintracht    | Fritz Walker, VII. Schottenfeldgasse 11       |
| "    | Fortschritt  | Dr. Ludw. Stadler, IX. Steinerstr. 38         |
| "    | Freundschaft | Eduard Zinner, X. Triesterstrasse 40          |
| "    | Gleichheit   | Rudolf Spielmann, I. Bognergasse 7            |
| "    | Goethe       | Dr. Robert Pelzer, I. Weiburggasse 18         |
| "    | Humanitas    | Dr. Wilhelm Reinitz, I. Fischerstiege 9       |
| "    | Kosmos       | Bernhard Grünfeld, VI. Gumpendorferstrasse 53 |
| "    | Lessing      | Josef Trebitsch, IV. Frankenbergg. 11         |
| "    | Pionier      | —                                             |
| "    | Schiller     | Sigmund Nagel, III. Ungargasse 56             |
| "    | Sokrates     | Max Schleiffer, VIII. Florianigasse 43        |
| "    | Treue        | Dr. Bernhard Singer, V. Bacherplatz 6         |
| "    | Zur Wahrheit | Dr. Fritz Hochsinger, IX. Hörlgasse 14        |
| "    | Zukunft      | Dr. Vict. Hammerschlag, IX. Alserst. 26       |

Grande Loge de Guatemala — Grossloge von Guatemala  
Grand Lodge of Guatemala.

(Reconstituée le 7 décembre 1919 — 16 Loges — 600 membres.)

Adresse:

Grand Secretario de la Gran Logia de Guatemala, Apartado N° 312,  
Guatemala (Centro-America).

Grand Maître: R. Felipe Solares.  
G. M. Adj.: José Maria Salvado.  
G. Secrétaire: Edward B. Coffey.  
G. Trésorier: Reinaldo S. Arias.

*Reconnait — Anerkennt — Recognises:*

Grandes Loges: District of Columbia — Louisiana — Maryland (U. S. A.) — Philippine Islands — Deutscher Grosslogenbund — „Drei Weltkugeln“, Berlin — G. L. Española (ancienne Catalana-Balear) — Rite Symbolique d'Italie — Costa Rica — Nicaragua — Honduras — „Cuscatlan“, San Salvador — Puerto Rico — Panama — Ecuador — Chile — Peru — Valle de Mexico — Nuevo Leon — „Cosmos“, (Mex.) — „Benito Juarez“ (Mex.) — „La Oriental“, Yucatan (Mex.) — Unida Mexicana — Colombia — Venezuela — Santo Domingo.  
Grands Orients: Espagne — Belgique — Ecuador — Uruguay — Haiti.



# JUAN VICH COMPANY

## SANTA CRUZ DE TENERIFE

### CANARIAS

ANCIEN COMMISSIONNAIRE

demande des représentations d'articles généraux et techniques.

Now on sale:

### "ON THE SQUARE"

#### A Handbook for Freemasons

by Wm. Hy. Beable, 1923.

Price: sh. 2/6.

"ON THE SQUARE", by Wm. Hy. Beable:

This is a delightful Masonic booklet containing little articles which deal with almost every side of Freemasonry. It ought to be in the hands of every Freemason, especially Initiates, as it is a guide to a fuller understanding of the obligations and principles of Freemasonry.

Price: sh. 2/6.

*Étude*

*Fritz Spielmann*

*Soliste*

*Lausanne (Suisse)*

*Rue Richard 2*

*Tel. 46.72*

La Franc-Maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes

- |                                                                                                                | Prix           |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|
| 1. Le Livre de l'Apprenti, Manuel . . . .                                                                      | fr. 5 français |
| 2. Le Livre du Compagnon, Manuel . . . .                                                                       | " 5 "          |
| 3. Le Livre du Maître, Manuel d'instruction<br>initiatique à l'usage des FF. du III <sup>e</sup> Degré . . . . | " 5 "          |
- vient de paraître.*

Tous ces ouvrages du Fr. OSWALD WIRTH sont en vente à la Librairie du Symbolisme, 4, Square Rapp, Paris 7<sup>e</sup>, ou chez Ed. Quartier-la-Tente, Avenue des Vollandes 1, Genève (Suisse).

Sommes reçues pour l'Association maç. internationale - Sums received for the International Masonic Association  
Für die Internationale maur. Vereinigung erhaltene Summen

1<sup>er</sup> Trimestre 1923 — Janvier/Mars 1923 — 1. Trimester 1923

| Grandes Loges et Grands Orients - Grand Lodges and<br>Grand Orients - Großlogen und Großorienten |                     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
| Sup. Conseil d'Egypte (Taha Ibrahim), Le Caire . . . .                                           | Fr. 50. —           |
| G. L. du Guatemala . . . .                                                                       | 106. —              |
| G. O. d'Italie, Rome (contrib.)                                                                  | 320. — (1250 liras) |
| G. L. de Roumanie . . . .                                                                        | 50. — (2230 Lei)    |
| G. L. de Pologne, Varsovie . .                                                                   | 20. —               |
| G. L. de Vienne (Autriche) . .                                                                   | 50. —               |
| G. L. du Texas, Waco . . . .                                                                     | 120. —              |
| Loges diverses - Several Lodges - Verschiedene Logen                                             |                     |
| Delphes, Alexandrie (Egypte)                                                                     | 16. 10 (60 franc.)  |
| De Geldersche Broederschap, Arnhem . . . . .                                                     | 40. —               |
| Chap. Caritas, Berne . . . .                                                                     | 50. —               |
| Progrès et Vérité, Bex . . . .                                                                   | 30. —               |
| Cons. phil. La Candeur, Bordeaux . . . . .                                                       | 4. 80 (15 franc.)   |
| Vrais Amis de l'Union, Bruxelles                                                                 | 14. 10 (50 belges)  |
| Steara Dunarei, Bucarest . . .                                                                   | 14. 25 (500 Lei)    |
| Humanité, Lisieux (France) . .                                                                   | 7. 93 (25 franc.)   |
| Fiat Lux, Lucerne . . . . .                                                                      | 50. —               |
| Amis de la Vérité, Fraternité et Progrès, Lyon . . . . .                                         | 8. 50 (25 franc.)   |
| Les Amis du Progrès, Le Mans                                                                     | 13. — (40 franc.)   |
| Amis Discrets, Montreux . . .                                                                    | 30. —               |
| Parfaite Harmonie, Mulhouse                                                                      | 38. 85 (135 franc.) |
| Chap. St-André, Neuchâtel . . .                                                                  | 50. —               |
| Clémentine Amitié Cosmopolite, New-York . . . . .                                                | 47. 80              |
| Vraie Union, Nyon . . . . .                                                                      | 20. —               |
| Frederic Royal, Rotterdam . . .                                                                  | 25. —               |
| Fidélité Normande, Rouen . . .                                                                   | 10. —               |
| Concordia, St-Gall . . . . .                                                                     | 100. —              |
| Bienfaisance et Fraternité, St-Imier . . . . .                                                   | 50. —               |
| L'Avenir du Sénégal, St-Louis                                                                    | 17. 80 (50 franc.)  |
| L'Avenir du Chablais, Thonon                                                                     | 14. — (40 franc.)   |
| Club maç., Thoune . . . . .                                                                      | 15. —               |
| Cons. phil. L'Encyclopédique, Toulouse . . . . .                                                 | 27. 75 (70 franc.)  |
| Evolution Sociale, Vendôme . . .                                                                 | 4. 75 (15 franc.)   |
| Akazia, Winterthur . . . . .                                                                     | 50. —               |
| Pravednost, Zagreb (Croatie).                                                                    | 20. —               |
| Sapere Aude, Zurich . . . . .                                                                    | 25. —               |

| Dons Individuels de FF. - Personal Donations from Bre,<br>Persönliche Gaben von BBr. |                     |
|--------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
|                                                                                      | Fr.                 |
| Victor Gossiaux, Anvers . . . .                                                      | 14. 35 (50 belges)  |
| J. Mœsle, Arbon (Suisse) . . . .                                                     | 25. —               |
| Anonyme de la L. Geldersche Broederschap, Arnhem . . . .                             | 39. 50              |
| B. W. Kraake, Arnhem . . . . .                                                       | 10. —               |
| Fritz Nippel, Barcelone . . . . .                                                    | 20. —               |
| Ernest Léonard, Berne . . . . .                                                      | 10. —               |
| Paul Waldner, Berne . . . . .                                                        | 10. —               |
| Aug. Rebeaud, Bex . . . . .                                                          | 5. —                |
| Léon Simon, Bois-Colombes . . .                                                      | 2. 50               |
| Défrenne, avocat, Bruxelles . . .                                                    | 31. 50              |
| Teodoro Aleman, Buenos-Aires                                                         | 20. —               |
| Emilio Otero, Caracas . . . . .                                                      | 25. —               |
| Dr Riza, bey, Constantinople . .                                                     | 3. 30 (10 franc.)   |
| Sinmons, Duluth . . . . .                                                            | 68. 75              |
| R. Camenzind, Genève . . . . .                                                       | 20. —               |
| Gross-Fulpius, Genève . . . . .                                                      | 20. —               |
| J. Jacquemin, Grand-Lancy . . .                                                      | 10. —               |
| Aupy, Haiphong (Tonkin) . . . .                                                      | 20. —               |
| F. Spielmann, Lausanne . . . . .                                                     | 10. —               |
| Luigi Novelli, Londres . . . . .                                                     | 2. 50               |
| Boto, Lyon . . . . .                                                                 | 7. — (20 franc.)    |
| Arensdorff, Mazagan (Maroc)                                                          | 31. 74 (100 franc.) |
| David Byrde, Montreux . . . . .                                                      | 5. —                |
| Ch. Dériaz, Neuchâtel . . . . .                                                      | 5. —                |
| Adrien Ethnoz, Neuchâtel . . . .                                                     | 10. —               |
| Carl Russ-Suchard, Neuchâtel                                                         | 100. —              |
| Dr J. Pradés, Nice . . . . .                                                         | 5. —                |
| Übelhardt, Olten . . . . .                                                           | 5. —                |
| Gmo. Andreve, Panama . . . . .                                                       | 5. —                |
| Dr Cassiou, Papeete (Tahiti) . .                                                     | 10. 50 (30 franc.)  |
| Léon Simon, Paris . . . . .                                                          | 8. 12 (25 franc.)   |
| Jean Aeschlimann, St-Imier . . .                                                     | 20. —               |
| Dr Alb. Eberhardt, St-Imier . . .                                                    | 20. —               |
| Baptiste Savoie, St-Imier . . . .                                                    | 20. —               |
| P. J. d'Artillact-Brill, Semarang (Java) . . . . .                                   | 25. —               |
| Albert Roulet, Sion . . . . .                                                        | 10. —               |
| Arn. Brunner, Soleure . . . . .                                                      | 10. —               |
| Hermann Schouh, Tavannes . . .                                                       | 10. —               |
| J. G. Gaster, Weltevreden (Java)                                                     | 20. —               |
| Arnold Raschle, Zurich . . . . .                                                     | 20. —               |